



**La
 Société Archéologique et
 Historique de Chelles
 vous présente
 tous ses meilleurs vœux pour 2022**

Cher(e)s ami(e)s,

2021 est terminé, et nous souhaitons tous que 2022 nous permette de retrouver un rythme d'activités plus conforme à nos engagements. Nous aurions dû rappeler le souvenir de Guy-Pierre Fauconnet en 2020 lors du centième anniversaire de son décès, mais il fallut attendre la fin de l'an dernier pour réaliser ce projet. Nous aurions dû évoquer, en 2021, le décès du chanoine Alfred Bonno, ancien curé de Chelles, archéologue averti, fondateur des Sociétés d'archéologie de Provins, puis de Chelles en 1904, dont les collections forment aujourd'hui le fond ancien du musée municipal qui porte son nom, et dont nous attendons tous la réouverture avec impatience. Ce sera au programme de 2022... Cette année sera également l'occasion de nous pencher sur notre propre passé puisque la société fondée par l'abbé Bonno, fêtera le soixante-quinzième anniversaire de sa reconstitution, événement qui eut lieu le 26 janvier 1947. Il s'agit, pour nous, de continuer de porter la flamme originelle.

Aux côtés de Georges Fournier, premier président de l'après-guerre, la nouvelle équipe d'alors ne ménagea ni sa peine ni son temps, devant concilier vie professionnelle, activités domestiques et recherches sur l'histoire de Chelles. La première préoccupation du bureau fût de s'astreindre à publier un bulletin. Dactylographié sur stencils puis ronéoté, il perdura jusqu'en 1972... Époque héroïque! Nous vous offrirons prochainement le fac-similé du premier bulletin de 1947!

Nous continuons encore aujourd'hui, et après une interruption d'un an, notre nouveau bulletin, consacré à la Belle-Époque à Chelles, vous sera proposé prochainement.

Jean-Pierre THORETTON

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
 P.P 2 & 3: Conférence
 du 4 décembre 2021
 PP. 4, 5 & 6 Assemblée générale
 Rapport moral et rapport financier
 P.P. 7 & 8: Hommage
 à Pierre Éberhart

ISSN N° 2649—8707

Directeur de publication: J. P. Thoretton

Imprimé par nos soins

Après la mort de son père en 1903, il continue son travail de sténographe quand, en 1911, un de ses anciens condisciples de l'Académie Julian, André Dunoyer de Segonzac, le présente au grand couturier Paul Poiret. À trente-deux ans, il était déjà « l'homme qui habillait son époque » mais il n'hésita pas à s'adjoindre Fauconnet, qui n'avait alors que vingt-neuf ans. À quelque temps de là, Poiret ouvrit un magasin d'installations d'intérieurs à qui il donna le prénom d'une de ses filles. Ce fût l'Atelier Martine, que dirigea Guy-Pierre Fauconnet. Il mena alors deux carrières de front, celle de styliste (nous dirions aujourd'hui « designer ») et celle de conseiller artistique, le tout au nom du seul Paul Poiret. Toutefois, le peintre avait acquis pour lui-même, et ce dès avant guerre, une certaine notoriété, et Poiret le poussait à se faire connaître.

Fauconnet, au dire de ses contemporains, était plutôt timide et enclin à se faire oublier, surtout quand il craignait de porter ombrage à quelqu'un. D'autre n'avaient pas tant de scrupules...

Fauconnet, s'il n'était pas disparu si prématurément, serait devenu célèbre presque malgré lui, car il gardait un fond de modestie qui le retenait de se mettre en avant.

Il ne travailla qu'avec des artistes promis à la célébrité. Son œuvre théâtrale lui permis de rencontrer Jacques Copeau et les musiciens du fameux groupe des Six: Honegger, Milhaud, Poulenc, Auric, Durey et Taillefer.

Il les retrouvait tous les samedis soir, aux réunions qui avaient lieu chez Milhaud, et où venaient aussi, à part ses amis peintres, des poètes comme Apollinaire, Cocteau et Radiquet. À la fin de sa vie, il commençait une collaboration avec Ravel et Colette.

Hélas, la mort le surprit par une glaciale nuit de janvier 1920, dans sa chambre de Montparnasse, l'arrachant à sa famille, à ses amis, et du même coup, au monde artistique pour lequel il était fait, pour lequel il avait déjà tant fait.

Disparu à l'âge de trente-huit ans en 1920, Guy-Pierre Fauconnet n'a donc pas connu les années folles, période qui a consacré le style Art déco longtemps identifié par les universitaires comme une émanation singulière des années 1920. Pourtant, les études récentes portant sur les années 1910 tendent à prouver que les mutations opérées dans le domaine des arts appliqués ont été plus précoces. La conférence de Mademoiselle Caroline Manceau a donc pour objet de mettre en lumière la carrière d'un artiste Chellois monté à Paris pendant les dernières heures de la Belle époque et dont les recherches esthétiques sont fixées avant la première guerre mondiale. « Retour à l'ordre », tentation du design et creuset de références culturelles complexes ont ainsi tour à tour été présentés lors de cette brillante communication.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 29 janvier 2022—Salle Albert Caillou

14 h. : Accueil – Émargement – Cotisations –

ATTENTION: Protocole sanitaire strict avec contrôle du pass vaccinal à l'entrée

14 H 30 : Assemblée Générale Ordinaire

- Rapport moral (suivi d'un vote)
- Rapport financier (suivi d'un vote) et Budget prévisionnel
- Rapport d'orientation

15 H. Actualités archéologiques de l'année 2019 par Christian CHARAMONT,

15 H 30: Conférence:

Cryptes médiévales et culte des saints en Île-de-France et en Picardie

par Pierre GILLON, Architecte, historien, et Christian CHARAMONT, archéologue.

RAPPORT MORAL

Cher.e.s ami.e.s,

Après une Assemblée Générale 2020 qui s'est tenue voici à peine quatre mois, me voici confronté à un nouvel exercice de présentation d'un rapport moral pour l'année 2021. La période que nous traversons est soumise à tant d'incertitudes que ce n'est pas chose facile. Malgré les difficultés, les annulations, les contraintes, nous avons tenté, et j'espère réussi, à maintenir un minimum d'activité durant l'année passée. Seules deux conférences vous ont été proposées, et bien sûr aucune sortie, à notre grand regret. Néanmoins, nous sommes parvenus à éditer régulièrement notre « Petit Journal », donc cinq exemplaires ont pu vous parvenir à un rythme raisonnable et quasi habituel. Évidemment, le manque de conférence et la réduction de nos activités ne facilitent pas cet exercice, et je remercie très sincèrement celles et ceux qui ont pu rédiger quelques articles fruits de leurs recherches ou de leurs lectures, comme Claude Galley et le docteur Jacques Meillet. Le chantier de restauration de la Villa Max a également pu se poursuivre, avec l'accueil de deux groupes de bénévoles, durant la seconde quinzaine de juillet, puis la première quinzaine d'août. Ces chantiers ont permis de réaliser le programme prévu, malgré une interruption d'une semaine en raison d'un cas de contamination au Covid 19 qui nous a contraint à une fermeture anticipée de la première session.

Tous ces événements et ces travaux vous ont été détaillés dans le rapport d'activités que vous avez reçu par ailleurs, je n'en dirai donc pas davantage. Notons encore néanmoins que la réédition du bulletin n° 13, « *Chelles, histoire de ses quartiers et ses rues* », a été menée à bien. Complété grâce aux travaux de Christian Gamblin, qui a pu intégrer les quelques nouvelles voies ou espaces publics créés depuis la précédente édition, il a été remis à l'imprimeur fin décembre, et sera donc disponible dans le courant du mois de janvier 2022.

Enfin, et malgré toutes ces difficultés, il a été possible, avec plus d'un an de retard, de consacrer une après midi à l'évocation de la mémoire de Guy-Pierre Fauconnet. Christian Gamblin et Caroline Manceau, historienne de l'art, nous ont retracé la vie et l'œuvre de l'artiste, et ces travaux constitueront la base d'un prochain bulletin, afin de renouer avec nos habitudes. Celui-ci,

qui portera sur les années 2020-2021 en raison de l'absence de publication en 2020, vous sera proposé dans le courant du premier trimestre 2022.

Je ne conclurais pas ce « balayage » de nos activités 2021 sans évoquer le travail considérable mené par nos amis Dominique et Dominique Brûlé, qui préparent une nouvelle grande exposition pour le printemps 2022, sur le thème « *Des Chellois et des Transports* », qui retracera les répercussions que le développement des transports urbains a pu avoir sur la vie quotidienne de nos concitoyens depuis l'implantation d'une gare de voyageurs à Chelles en 1849 jusqu'à l'arrivée prochaine des nouvelles lignes de métro du « Grand Paris ». Vous n'en verrez les fruits qu'au printemps 2022, mais une exposition de cette ampleur nécessite des mois de préparation en amont, et cette année 2021 fut donc pour eux l'objet d'une intense activité.

Rappelons enfin que nous avons pu accueillir, au printemps dernier, l'assemblée générale du Groupement REMPART Île-de-France dans le jardin de la Villa Max, temps fort de la vie associative pour notre union régionale. C'est grâce à notre appartenance et à notre partenariat avec la structure régionale de l'Union nationale REMPART que nous pouvons chaque année organiser nos chantiers de bénévoles pour la restauration de la Villa Max. En outre, cette année, deux jeunes, Antoine et Ynis, ont effectué une mission de service civique et ont été mis à disposition de la S.A.H.C.. En outre, ils ont accepté de rejoindre notre Conseil d'Administration, donnant ainsi un « coup de jeune » à notre conseil.

Par ailleurs, il nous a été possible de missionner une entreprise afin de procéder au sauvetage et à la consolidation d'une des fabriques en ciment armé du jardin de la Villa Max. La « Volière », dont l'effondrement avait commencé, est maintenant rétablie grâce aux soins attentifs de l'entreprise Guy Broussail. Cette intervention, financée grâce aux subsides de la Ville de Chelles, abondées par la Région Île-de-France et le département de Seine et Marne, est un premier pas dans le programme de restauration de l'ensemble de ce jardin.

Toutes ces activités, menées contre vents et marées par une équipe motivée mais qui reste réduite, ne doivent pas masquer nos difficultés. À notre grand regret, toutes les rencontres que nous avons commencé organiser, l'accueil à la Villa Max le samedi après midi, les concerts au jardin, et tous les autres projets qui font le charme et le sel de la vie associative, ont du être remis à des jours meilleurs. Grâce à Alain Bordereau, nous avons pu reconfigurer notre site internet, dont la présentation avait quelque peu vieilli au regard des attentes actuelles. Créé et mis régulièrement à jour par Joël Beucher, il reste encore aujourd'hui le meilleur outil de communication dont nous disposons en ces périodes de repli sur soi. Ce n'est toutefois qu'un palliatif, et, en début d'année 2022, nous ne pouvons que former le vœux de pouvoir vous retrouver, toutes et tous, pour de nouvelles rencontres au service de notre histoire commune et de notre patrimoine. 2022 sera le 75^e anniversaire de la reconstitution de la Société, en janvier 1947. Nos anciens, Georges Fournier, André Clément, Henri Trinquand, Jean Marsigny, et tous ceux qui étaient à leurs côtés, resteront pour nous un modèle et une source d'inspiration. Nous les remercions pour l'œuvre accomplie, et tenterons de rester fidèles à leur mémoire et à leur passion.

SOCIETE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE CHELLES

RAPPORT FINANCIER

PRODUITS	REEL 2021	REEL 2020	PREV 2022
Prestations de services	855,00 €	26 228,95 €	25 800,00 €
Subventions	27 200,00 €	45 800,00 €	52 250,00 €
Cotisations, mécénat et dons	3 961,00 €	4 414,00 €	5 000,00 €
Produits des sorties	0,00 €	297,00 €	500,00 €
Produits divers	3 687,48 €	505,83 €	150,00 €
TOTAL PRODUITS	35 703,48 €	77 245,78 €	83 700,00 €

CHARGES	REEL 2021	REEL 2020	PREV 2022
Equipements et fournitures	1 310,23 €	382,97 €	1 350,00 €
Sous-traitance générale (stages)	6 400,00 €	8 155,24 €	6 500,00 €
Travaux et réparations	25 312,00 €	51 800,00 €	64 500,00 €
Primes d'assurances	560,20 €	669,60 €	700,00 €
Confection des bulletins	0,00 €	6 000,00 €	6 500,00 €
Voyages et déplacements (sorties)	0,00 €	297,00 €	500,00 €
Frais postaux et de télécoms	490,67 €	543,71 €	1 000,00 €
Charges diverses	1 526,61 €	9 313,17 €	2 650,00 €
TOTAL CHARGES	35 599,71 €	77 161,69 €	83 700,00 €

RESULTAT (Excédent)	103,77 €	84,09 €	0,00 €
----------------------------	-----------------	----------------	---------------

Résultats 2021 :

Le compte de résultat est établi suivant les normes comptables en vigueur. Il enregistre, au 31 décembre 2021, la totalité des produits pour 35 703,48 € et des charges pour 35 599,71 €. Il permet de constater en clôture d'exercice un résultat légèrement positif de 103,77 €.

En 2021, les charges comprennent principalement les travaux de la Villa Max (essentiellement travaux pour le jardin). Ces travaux sont financés par des subventions.

Les charges diverses de 2020 reprenaient une dotation à une provision pour charges à répartir de 7 500 €. Une partie de cette provision (3 000 €) a été utilisée en 2021.

Ces comptes seront soumis à l'approbation des adhérents lors de notre prochaine AGO. Il sera proposé également d'affecter le résultat bénéficiaire en report à nouveau créditeur.

Prévisionnel 2022 :

Ce prévisionnel a été établi sur la base d'une année complète d'activités (Travaux, stages, rendez-vous à la Villa Max, présence au forum des associations, aux JEP, etc...).

En charges, essentiellement les travaux (jardin et villa).

En produits, le versement de la ville de Chelles au titre de la délégation de maîtrise d'ouvrage et les subventions de la Région et du Département.

Ce prévisionnel sera également soumis à l'approbation de nos adhérents lors de notre prochaine AGO.

NB : les documents comptables (journaux, grand-livre et bilan) sont à votre disposition sur simple demande.

HOMMAGE A PIERRE ÉBERHART

Après avoir quitté ses fonctions de conservateur du Musée Gatien Bonnet de Lagny-sur-Marne et d'archiviste de cette même ville, Pierre Eberhart s'était retiré à Saint-Junien (Haute-Vienne), où il avait ses attaches familiales. Il est tout à fait regrettable que la Ville de Lagny-sur-Marne, à qui Pierre avait consacré une grande partie de sa vie et de ses recherches, n'ait pas cru devoir, à ce jour, lui rendre l'hommage qui lui revenait. Heureusement, la municipalité de Saint-Junien a comblé cette lacune, lors d'une cérémonie émouvante à laquelle participait Christophe Borgnon,

Voici la relation qu'il nous a fait parvenir de cet événement .

Le samedi 18 septembre 2021, à 17H30, la municipalité de Saint-Junien (Haute-Vienne) a rendu un bel hommage à notre regretté ami Pierre EBERHART, décédé le 17 décembre 2020, des suites d'une grave maladie.

Une plaque à sa mémoire, placée contre le mur de la chapelle Sainte Madeleine, datée du XIII^e siècle a été dévoilée par les adjoints au maire (messieurs Alex Gerbaud et Thierry Granet). Deux porte-drapeaux et une foule venue nombreuse étaient présents pour cet hommage. C'est précieusement à cet endroit que les cendres de Pierre Eberhart ont été pour la majorité d'entre-elles dispersées. Plusieurs allocutions ont été données, notamment par MM. Alex Gerbaud et Thierry Granet (adjoints au maire), ainsi que par Frank Bernard, Président de l'association historique locale.



Grâce au précieux témoignage de Jean-Pierre Laporte, Frank Bernard a retracé les fouilles archéologiques, menées par Pierre Eberhart à Saint-Junien, dans les années 1960. Aidés de deux amis, il avait dégagé la crypte de la chapelle et réalisé l'étude des mobiliers découverts. Parmi ceux-ci, une bulle papale du XVI^e siècle, qui est aujourd'hui conservée dans le trésor de la collégiale de Saint-Junien.



Pierre s'était beaucoup investi au sein de l'association historique locale "Les Vieilles Pierres" dont il fut un temps le secrétaire. Il a également publié nombre d'articles dans la revue « le Chercheur d'or » ; son dernier en juin 2020. Il participait ardemment aux journées annuelles du Patrimoine, principalement comme guide de cette ancienne Chapelle et a fait de nombreux dons à la médiathèque et aux archives municipales de Saint-Junien.

Parmi ses amis proches de notre région, Christophe Borgnon, chargé de recherches INRAP, a évoqué l'investissement de Pierre Eberhart tant à Lagny-sur-Marne, qu'à Chelles et dans d'autres villes de Seine-et-Marne. Il était accompagné du Lieutenant-Colonel (RC) Jean-Thierry Guilleré-Delangre, ancien conseiller municipal de Lagny-sur-Marne, qui a bien connu Pierre lorsqu'il était encore conservateur du musée Gatien-Bonnet et archiviste municipal. Etait également présente, Madame Martine Hanotelle, grande amie de Pierre, venue spécialement de Paris.

La salle des archives municipales de Saint-Junien, réservée aux études, portera bientôt le nom de Pierre EBERHART. Plusieurs journaux, dont le quotidien du Centre, ont relaté cet hommage fort d'émotions.

Christophe Borgnon

La Société Archéologique et Historique de Chelles ne peut que s'associer à cet hommage, en regrettant vivement que les circonstances ne nous aient pas permis d'y être représenté.

A NOTER SUR VOS AGENDAS:

Prochaines conférences:

- 1er avril 2022—21 heures
- Vendredi 3 juin 2022—21 heures
- Exposition « Des Chellois et des transports »:

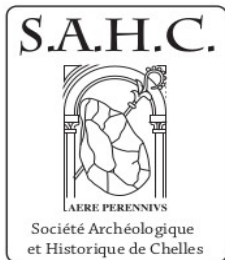
Du 20 mai au 6 juin 2022

**Exposition présentée pour partie aux Églises
et pour une autre partie à la Villa Max**

Une visite privée pour les adhérents vous sera proposée durant cette période. Le bulletin 2020—2021, sur le thème « Belle-Époque et Art Déco à Chelles », reprenant notamment les conférences de décembre 2020 présentées par Christian Gamblin et Caroline Manceau, ainsi que l'étude du jardin paysager de la Villa Max effectuée par Laure-Agnès Bourdial et Joël Chatain, paysagistes D.P.L.G., sera publié d'ici la fin de février.

Nous organiserons le samedi 7 mai prochain, sous réserve d'une amélioration notable des conditions sanitaires, une après-midi conviviale au jardin de la Villa Max, afin de vous proposer ce bulletin et de fêter le 75^e anniversaire de la reconstitution de notre Société, dont l'Assemblée Générale eut lieu le 7 mai 1947.

RETENEZ D'ORES ET DÉJÀ CES DATES! NOUS EN REPARLERONS!!!



Cher(e)s ami(e)s,

Ce nouveau numéro de votre *PETIT JOURNAL* est dédié à la mémoire de notre plus vieil adhérent et ami, Denis Trinquand, qui nous a quitté le 27 février dernier. C'est lui, lorsqu'il a pris ses fonctions de secrétaire de notre association, qui l'avait créé. Depuis, nous l'avons développé et agrémenté de nombreuses photos, mais il en fut l'initiateur, se dévouant alors pour de nombreuses autres actions. Il s'était lui-même nommé « le lampiste » de notre Société, ce qui résume bien la multiplicité des tâches qui échoient au secrétaire d'une association. Toujours présent, d'une humeur égale, avec un sourire, parfois un peu moqueur, mais toujours empreint d'une gentillesse sans borne, il a accompagné toutes les activités de notre association depuis la reconstitution, un certain 26 janvier 1947, peu avant donc son vingtième anniversaire, aux côtés de son père, Henri Trinquand.

Nous aurions eu beaucoup de plaisir à l'avoir avec nous, à nos côtés, pour célébrer cet anniversaire, l'entendre évoquer les éléments marquants d'une histoire qui s'est souvent confondue avec celle de sa propre famille, Lucien (avant la guerre de 1939-1945, Henri, qui présida aux destinées de notre Société, et lui-même. Le destin en a décidé autrement, mais nous continuerons d'avancer et de poursuivre nos actions pour étudier, faire connaître et valoriser l'histoire et le patrimoine de Chelles, en souvenir de celles et ceux qui y ont consacré leur vie depuis trois-quarts de siècle et pour que les plus jeunes d'entre nous puissent encore, dans les décennies qui viennent, connaître ce passé et poursuivre notre action.

Les deux dernières années ont été éprouvantes pour chacune et chacun d'entre nous, mais nous gardons l'espoir de pouvoir renouer avec nos activités traditionnelles, et en initier de nouvelles. Vous en trouverez le détail à la fin de ce numéro. Nous allons également vous proposer de participer à la restauration du jardin de la Villa Max, au rythme d'un samedi par mois, à partir du printemps qui s'annonce. Nous tentons également de faire renaître nos sorties, qui étaient tant appréciées par bon nombre d'entre-vous. À bientôt donc!!

Jean-Pierre THORETTON

COTISATION

Les contraintes sanitaires et le format « réduit » de notre dernière Assemblée Générale ont tenu éloigné de nos activités un grand nombre de nos adhérents.

Nous vous rappelons néanmoins que le règlement des cotisations, en début d'année, est essentiel pour le bon fonctionnement d'une association.

Merci à celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait de procéder à ce règlement

(28 € pour une personne seule, 35 € pour un couple) - Nous comptons sur vous!

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P.P 2, 3 & 4: Conférence du 29 janvier 2022
- PP. 5 : Notre prochaine conférence
- P. 6 & 7: Hommage à Denis Trinquand
- P. 8: À noter sur vos agendas

ISSN N° 2649—8707

Directeur de publication: J. P. Thoretton

Imprimé par nos soins

CONFÉRENCE DU SAMEDI 29 JANVIER 2022

En première partie de cette réunion, Christian Charamond présente les principaux événements qui ont constitué les **ACTUALITÉ ARCHÉOLOGIQUE POUR 2020 –2021**

« En 2020 et 2021, dix opérations archéologiques ont eu lieu sur la commune : six diagnostics et deux fouilles menés par l'INRAP et deux surveillances de chantier menées par le service archéologique municipal.

Les fouilles du 31 rue Gustave-Nast, emplacement d'un puits technique du Grand-Paris-Express, et de la future gare du Grand-Paris, boulevard Chilpéric, sont en cours d'étude et leurs résultats ne nous sont pas encore connus.

Les diagnostics à la Noue-Brossard du futur collège et du nouveau gymnase Maurice-Grouselle ont permis de mieux comprendre la dynamique de comblement de la rivière de Chelles entre le Néolithique et le 19^e siècle mais sans révéler d'occupation humaine ancienne. Aucune occupation non plus n'a été mise au jour pour les diagnostics menés au 81-83 avenue du Gendarme-Castermant et avenue du général de Gaulle. Sur l'opération effectuée à l'emplacement du futur centre ecclésial, du 31 au 41 avenue de la Résistance, il n'a été observé que les fossés bordiers de la route royale du 17^e siècle qui bordait à l'ouest le mur de clôture de l'abbaye et la trace de nombreux cours d'eau. Ce chantier se situait pourtant immédiatement au sud du temple romain, fouillé à plusieurs reprises entre 1996 et 2017, et à peu de distance au nord du site de l'âge du Bronze du marché et de la gare du Grand-Paris. On ignore si ces paléochenaux ont agi comme limite d'occupation, ou s'ils ont détruit ces occupations.

Le diagnostic au 1, rue Sainte-Bathilde, emplacement de l'ancienne maison de justice, au sud de l'ancien hôtel des Tournelles, a livré des vestiges d'un quartier romain des 1^{er} au 3^e siècle, une occupation dense des 9^e-10^e siècle et des vestiges diffus du Moyen-âge. Ce site fera l'objet d'une fouille durant l'année 2022.

Deux surveillances ont concerné l'enclos de l'abbaye. Le premier, rue des frères-Verdeaux, a permis de repérer la fondation du mur, à un emplacement où celui-ci a depuis longtemps disparu. Le second, au sud, a suivi la démolition d'une portion encore en élévation du mur de clôture pour l'aménagement du chantier de la gare. Il a pu y être récupéré des pierres en réemploi comme un élément de pinacle et une margelle d'un bassin ou d'un lavabo de l'abbaye ».

Ensuite, Christian Charamond, qui est l'un des contributeur de l'ouvrage sur les Cryptes médiévales et le culte des saints en Île-de-France et en Picardie, présente l'étude réalisée pour cet ouvrage sur la **CRYPTE SAINTE-BATHILDE**

« La crypte se trouve sous la travée ouest de l'actuelle église Sainte-Croix et son accès s'effectue depuis l'angle sud-est de l'église Saint-Georges. Il s'agit en fait d'un même édifice, séparé en deux au 16^e siècle. L'église Saint-Georges occupe alors l'ancienne nef et devient l'église paroissiale de l'abbaye tandis que l'église Sainte-Croix s'installe dans le chœur et est réservé aux moines. Peu d'écrits mentionnent la crypte Sainte Bathilde. Si les reliques de la fondatrice font l'objet de vénération à l'intérieur de l'église abbatiale, sa première sépulture n'apparaît qu'à l'occasion d'énumération de travaux. De plus la mention de « chapelle de Bathilde », s'il n'y est pas fait mention explicite de sa situation dans Sainte-Croix, renvoie généralement à une chapelle de l'abbatiale où devait être conservé le reliquaire de la sainte.

La première description de la crypte remonte à 1612 : Du Breul indique que le corps de Bathilde « fut mis en la voute soubsterraine de ladite Eglise, appelée de Sainte Croix : au lieu où se void encores à présent son tombeau, avec un autre de sa fille Radegonde, ou de sa filliole Bautheur mentionnée en sa légende ».

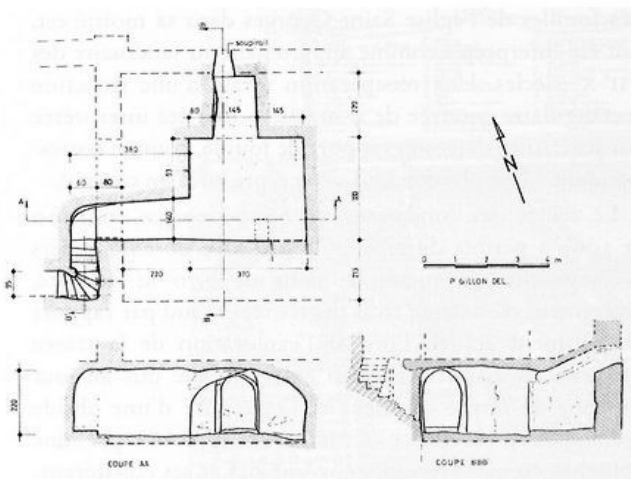
L'abbé Lebeuf, au milieu du 18^e siècle en livre une autre description : « Dans le côté méridional de cette petite Eglise Paroissiale est, proche l'autel au dessous d'une trappe, un escalier par lequel on descend dans un caveau situé sous le chœur des Religieux, où l'on voit le tombeau de Sainte Bathilde d'une pierre brute, rude, impolie même en dedans ; et pour en conserver la mémoire, on a mis dessus, du côté de la rue, une inscription qui en avertit, datée de l'an 1690 ».

comme la voûte de cette crypte formait une saillie incommode sur le passage de la porte charretière ouverte dans le mur de l'ancienne église, on eu la barbarie de l'effondrer ».

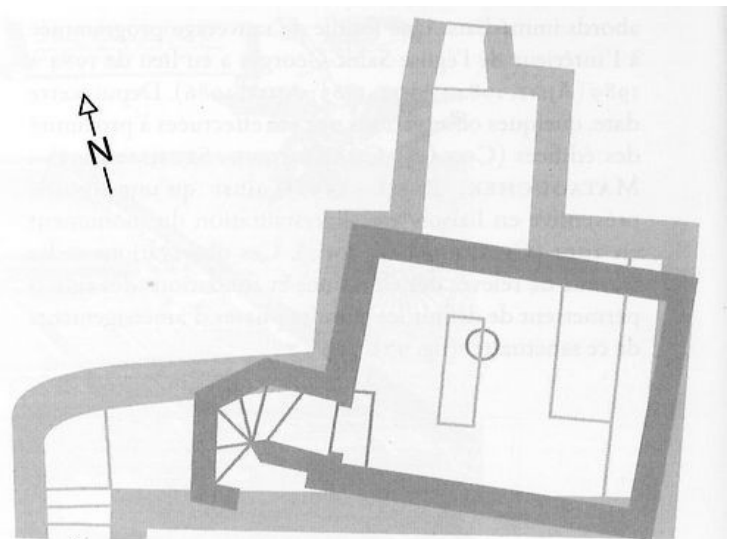
La crypte est dessinée pour la première fois en 1971 par Jean-Pierre Thoretton qui effectue un relevé, en plan et en élévation, de l'ensemble des vestiges encore existant de l'abbaye à cette date. Les travaux de restauration engagés en 1976 sur les deux églises permettent de dégager la crypte des éléments post-révolutionnaires, de rouvrir l'accès primitif depuis Saint-Georges et de refermer l'accès à la cave, redonnant au lieu son aspect antérieur, tel que relevé par Pierre Gillon. Une fouille non documentée entre 1984 et 1989, révèle un état plus ancien. Elle fait l'objet d'un relevé en 2000, avant la restauration du bâtiment.

La crypte actuelle est simple : une pièce de 3,70 m. sur 3,20 m., voûtée en berceau, un couloir au nord qui ouvre sur un soupirail dans le mur gouttereau de l'église haute, seule source de lumière naturelle du lieu et un accès qui s'effectue depuis l'angle sud-est de l'église Saint-Georges par un escalier et un couloir voûté. Trois aménagements ont été retrouvés : accolé au mur est, une banquette large de 0,40 m. sur plus de 20 cm. de haut; un quadrilatère de 1,80 m. sur 0,80 m. lui est accolé vers le nord, certainement l'emplacement du sarcophage mis en cénotaphe; une fondation dans l'axe du soupirail suggère l'emplacement d'un autel. Le sol de l'état antérieur est situé 50 cm. sous le premier. Les murs délimitent un espace de 3,60 m. sur 2,75 m., décentré de 5° vers le sud. Une porte au sud-ouest, marquée par une pierre de seuil en calcaire, s'ouvre sur un escalier à vis dont quatre marches sont conservées. La datation de ces phases, en l'absence d'élément architectural notable, est délicate. Le remblai entre les deux sols contenait du mobilier du 16^e siècle. Il est probable que le second état ait été contemporain de la reprise des murs gouttereau de la première travée de Sainte-Croix. En revanche, le premier état ne semble pas contemporain de la construction du chevet au 13^e siècle : son orientation le rapproche des piliers repérés dans les fondations de Saint-Georges, attribuables aux 11-12^e siècles. Seul l'accès qui s'effectuait dans Sainte-Croix a été reporté dans Saint-Georges lors des travaux du 13^e siècle.

Ces deux états de la crypte montrent un édifice modeste dans ses dimensions et sa construction. Il se rapproche fortement du caveau si la présence d'un accès permanent, d'une source de lumière et d'un autel ne nous montrait l'existence d'une liturgie en ce lieu. Loin de la crypte de pèlerinage, et en l'absence de reliques véritables transférées dans l'église abbatiale, nous avons affaire à un lieu destiné à garder le souvenir de l'emplacement de la sépulture de la fondatrice. »



98 - Plan et coupes de la crypte en 1980. Gillon, Thoretton 1981.



99 - États I et II de la crypte. Chr. Charamond.

■ État 2
■ État 1



CRYPTES MÉDIÉVALES ET CULTE DES SAINTS en Île-de-France et en Picardie



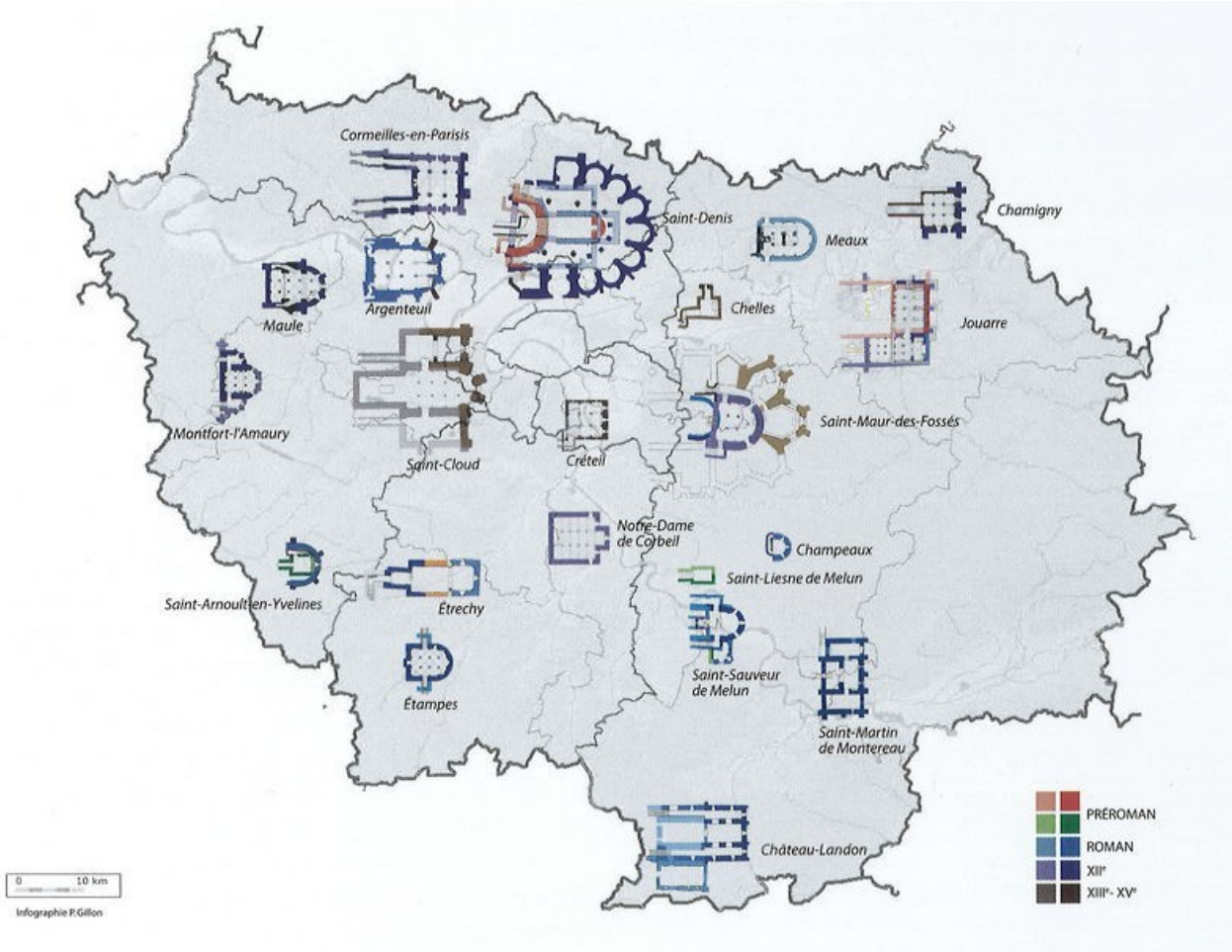
Crypte de la collégiale
Notre-Dame-du-Port
à Étampes, XI^e siècle
(Émanuel PIERRE/Romanes.com)

En seconde partie de notre réunion, nous accueillons Pierre Gillon, architecte, historien, Chercheur associé à l'EA TRAME (Université de Picardie), qui a mené de nombreuses recherches sur l'évolution de la topographie monastique, sur les salles de chapitre et sur le culte des saints.

Les cryptes médiévales constituent un patrimoine chargé de mystère dont la variété et les questions qu'elles suscitent restent méconnues.

L'ouvrage que Pierre Gillon nous a présenté a permis à trente chercheurs, sous la direction de M. Christian Sapin, d'apporter leur contribution à la connaissance des cryptes de notre région.

L'Île-de-France et la Picardie présentent un corpus multiforme de cryptes, de l'époque carolingienne au XV^e siècle, et des plus connues comme Saint-Denis, Jouarre ou Saint-Médard de Soissons, aux plus secrètes. Une approche pluridisciplinaire en aborde tous les aspects tant sur le plan architectural que sur celui de l'utilisation liturgique, ou sur leur rôle dans la dévotion aux corps saints, dont un chapitre fait l'inventaire. Une analyse historique et archéologique renouvelée lève bien des interrogations. Une partie est consacrée à des structures situées sous des églises, mais qui ne sont pas des cryptes: des critères précis permettent de mettre fin aux confusions. Enfin, un inventaire des cryptes existantes, disparues ou rejetées clôt cet ouvrage tout à fait remarquable.



VENDREDI 1er AVRIL 2022—21 heures:

ELLE APPARAÎT, ELLE ÉVOLUE, ELLE DISPARAÎT : C'EST LA VIE

Par M. Jean Paul CHEVALLEY

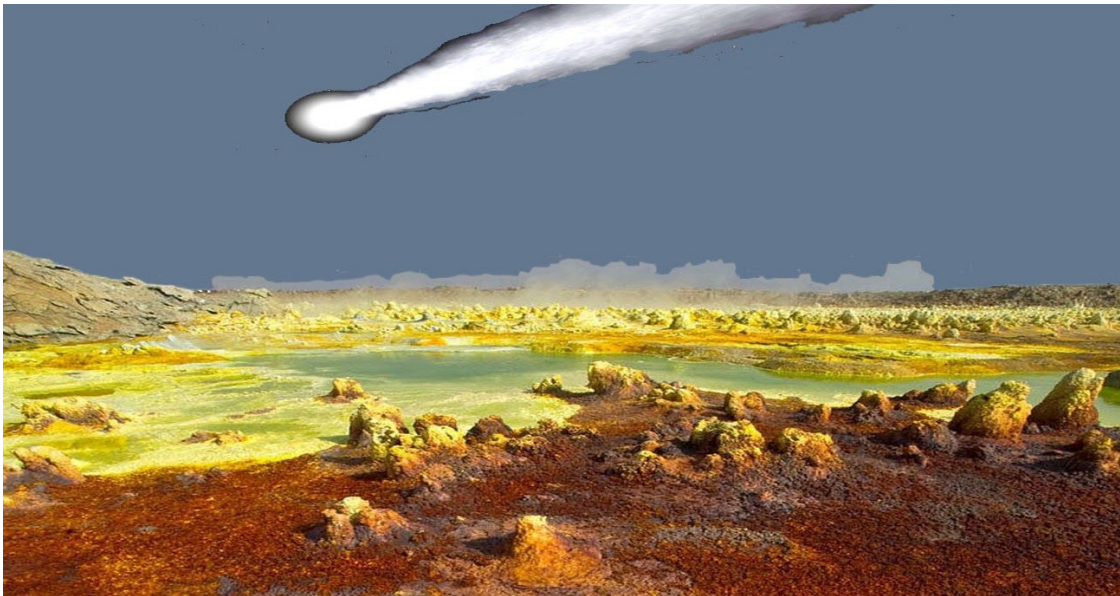
Ce n'est pas une mince affaire de tenter de comprendre comment la vie a pu se développer sur Terre.

D'abord, qu'est-ce que la vie ? Selon qu'on est un biologiste, un physiologiste ou un membre de la NASA, on a chacun sa définition. Et aucune n'est entièrement satisfaisante.

Et où cette vie a-t-elle pris naissance ? On ne manque pas d'idées...

Faisons le point sur les connaissances actuelles, et sur les ignorances actuelles, bien plus vastes.

La vie est née sur Terre il y a environ quatre milliards d'années, soit peu de temps après la formation de notre planète, il y a 4,54 milliards d'années. Si le passage des macromolécules complexes aux plus simples des cellules est encore mal compris, leur origine pose beaucoup moins de problèmes. Leurs constituants de base sont en effet naturellement synthétisés à la surface des grains de poussières qui ont donné comètes et météorites et dans la croûte superficielle de la Terre (la lithosphère), là où de l'eau chaude est en contact avec des silicates riches en fer. Or de nombreuses météorites et comètes sont tombées sur terre jusque vers -4 milliards d'années, et des minéraux riches en silice (silicates) et en fer abondaient à, et sous, la surface de la Terre.



Cette conférence, au sujet inhabituel, mais qui renoue avec une tradition de conférences proposées jadis par la S.A.H.C. sur des sujets parfois fort éloignés de l'histoire de Chelles, nous permettra d'avoir une vision de ce passé si lointain et si mystérieux.

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup d'émotion, et une grande tristesse, que nous avons appris le décès de Denis Trinquand.

Fidèle ami de notre Société, il participa, aux côtés de son père Henri Trinquand, à sa reconstitution en 1947. Depuis cette date, il s'investira régulièrement dans nos diverses activités. Toujours prêt à répondre à nos sollicitations, il ouvrait régulièrement ses archives familiales pour fournir des indications sur l'histoire de notre Ville, à laquelle sa famille fut régulièrement partie prenante depuis plusieurs siècles.

Secrétaire dévoué de notre association depuis 1995, il souhaita cesser cette fonction aussi difficile que vitale pour une association en 2007. À cette occasion, il nous fit parvenir la lettre suivante, qui résume bien son action et son engagement :

C'est un certain 26 janvier 1947 que notre société, par sa refondation, renaissait de ses cendres. Rares sont les adhérents qui peuvent encore témoigner de cette époque.

Epoque archaïque puisque le temps du « temps libre » n'était par encore inventé.

Les fondateurs de notre Société exerçaient tous, en ce temps là, leurs activités professionnelles aux horaires chargés et n'avaient pas de retraités à leurs côtés pour les assister dans leurs fonctions.

Au temps de leurs activités professionnelles s'ajoutait aussi, celui des obligations élémentaires de la vie domestique, très gourmandes en temps, et dont on n'a plus idée aujourd'hui. Je pense: au chauffage, avec ses corvées de charbon et de décendrage, à la préparation du petit bois pour les inévitables rallumages; je pense aussi aux cultures potagères indispensables à l'alimentation familiale ainsi que les bricolages propres aux pavillons de banlieue, etc..., etc....

S'occuper d'une association savante comme la nôtre ne dispensait pas nos fondateurs de ces humbles tâches quotidiennes. Cependant, l'association fonctionnait avec un dynamisme extraordinaire. Elle devait reprendre place dans la société renaissante de l'après-guerre, tout entière animée du bonheur de la liberté retrouvée et du monde à reconstruire, mais ne s'occupant guère de ses fondations historiques, avec une tendance à transformer la ville en cité dortoir.

Le 26 janvier est donc un anniversaire important, puisqu'il se juxtapose à la fête de sainte Bathilde, fondatrice de l'abbaye et donc de la cité de Chelles. C'est aussi l'occasion de présenter le bilan de nos activités.

Cela fait 61 années d'évolutions sociales, urbaines, etc., avec la réduction du temps de travail, ouverte à celui du temps libre et l'arrivée de l'outillage domestique, de l'électroménager à l'ordinateur qui, sans travailler à notre place, permet d'en faire plus et mieux.

De toutes ces années, j'ai été le témoin, ayant vécu au contact d'un grand nombre de présidents: Lucien Trinquand, avant-guerre, puis: Georges Fournier, Henri Trinquand, Jean Marsigny et Jean- Pierre Thoretton.

Ma fonction de secrétaire, à la suite de madame Salers, fut pour moi l'opportunité de participer à cette vie, d'y donner de moi-même, nourri de tout ce que cette fonction apporte en retour.

Ai-je été à la hauteur de ceux qui m'ont précédé? J'ai sans doute été différent d'eux et j'admire toujours ce qu'ils avaient fait, bien fait, avec les moyens de leur époque, telles les

petites brochures de nos premières années, réalisées à la machine à écrire, mais rendant bien compte de nos activités.

A mon tour de transmettre le flambeau à une équipe assurant à la fois la nouveauté (voir le rajeunissement) et la continuité: Claude Galley, engagé dans notre société alors qu'il était jeune enseignant à l'école Georges Fournier dans les années 60, et Maryse Lagorce, petite-fille de Gabriel Cottray, membre fondateur.

Le 26 janvier, c'est aussi pour moi un anniversaire, me rappelant au cœur de l'hiver, pour la 80^{ème} fois, qu'un printemps s'annonce.

DenisTrinquand

Il resta ensuite un de nos membres les plus dévoués, assidu à nos conférences, et c'était à chaque fois un plaisir renouvelé de le rencontrer à l'occasion d'une de nos réunions, voire simplement dans la rue, au pied de l'immeuble où il s'était retiré pour plus de commodités.

En ce triste jour, nous pensons évidemment surtout à Jeannine, sa femme, fidèle compagne de toute une vie, et à ses enfants.

Aujourd'hui, comme eux, nous sommes tous orphelins.

Une nombreuse assemblée s'est réunie ce lundi 7 février 2022 en l'église Saint-André de Chelles, pour lui rendre un dernier hommage. Chellois dans l'âme comme l'étaient les cinq générations Trinquand qui l'ont précédé, et dont le premier d'entre-eux, Jean Louis Nicolas Trinquand fût enterré dans la nef de cette même église en 1775, il nous laisse de nombreux témoignages sur la vie et l'histoire des Chellois des siècles passés.



Jeannine et Denis Trinquand dans le Parc du Souvenir, à Chelles, en octobre 2020

A NOTER SUR VOS AGENDAS:

Prochaines conférences (Salle Albert Caillou) :

- 1er avril 2022—21 heures: - *Apparition de la Vie sur Terre, par M. J.P. Chevalley*
- 3 juin 2022—21 heures: *Il y a 75 ans, la reconstitution de notre Société*

Autres événements à venir:

- **Samedi 30 avril 2022:** *Apprenez à restaurer le jardin de la Villa Max,* sous la direction de M. Joël Chatain, Paysagiste-concepteur
- **Samedi 7 mai 2022—14 heures :** Réunion conviviale à la Villa Max pour le 75^e anniversaire de la reconstitution de notre Société, le 7 mai 1947 .

Vous pourrez retirer le nouveau bulletin 2020/2021 :

« BELLE-ÉPOQUE ET ART DÉCO », échanger et imaginer la SAHC pour les 75 prochaines années;

- Exposition « Des Chellois et des transports »:

Du 20 mai au 6 juin 2022

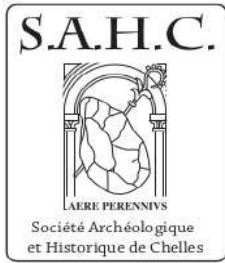
**Exposition présentée pour partie aux Églises
et pour une autre partie à la Villa Max**

Après l'exposition sur les Pompiers à Chelles, nos amis Dominique et Dominique Brûlé ont conçu et réalisé cette nouvelle présentation étudiant les conséquences passées, présentes et à venir de l'évolution et du développement des différents modes de transports sur la vie quotidienne des Chellois, depuis la construction de la première ligne de chemin de fer et de la station de Chelles , jusque dans les prochaines années.

Une visite privée pour les adhérents vous sera proposée durant cette période, avec de nombreuses autres surprises!!!

- Nous essayons également de réorganiser nos traditionnelles sorties de printemps et d'automne. La visite du château de Vaux-le-Vicomte est à l'étude pour la fin mai, et une visite des parcs de Batignolles et d'Albert Kahn, sous la conduite de notre paysagiste M. Joël Chatain, vous sera proposée à la mi-octobre.

Après cette longue période de repli en raison de la pandémie et des restrictions sanitaires qui furent nécessaires, nous espérons vous retrouver nombreux et fidèles pour ces rendez-vous qui doivent marquer le renouveau de notre vieille association.



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE CHELLES

LE PETIT JOURNAL

N° 2022—3

Numéro spécial 75^e anniversaire

1947—2022 : 75 ans au service de l'histoire de Chelles

Cher(e)s ami(e)s,

Au sortir de la dernière guerre, quelques érudits Chellois se retrouvaient à l'initiative d'André Clément, et de Maître Clet, notaire, pour donner une nouvelle vie à l'ancienne Société Archéologique de Chelles, précédemment fondée en 1904 par le chanoine Alfred Bonno, et qui, pour des raisons diverses, avait périclité, malgré une première tentative de "résurrection" à l'initiative de M. Henri Bodin qui n'avait alors pas eu de suite.

Le 26 janvier 1947, une quinzaine de personnes se réunirent et constituèrent alors un bureau provisoire, présidé par Georges Fournier, dont la tâche fut alors de rédiger de nouveaux statuts. C'est ainsi que le 7 mai suivant, lors de l'Assemblée Générale de reconstitution, fût créée la **Société Archéologique et Historique de Chelles**, laquelle prenait ainsi la succession de l'ancienne Société d'avant guerre.

Depuis cette date, et sous la férule de mes prédécesseurs, Georges Fournier, Henri Trinquant et Jean Marsigny, accompagnés par André Clément, conservateur du Musée Alfred Bonno et secrétaire général "perpétuel" de notre association jusqu'à son décès en 1982, un travail considérable de recherches et d'études diverses a pu être effectué et donner lieu à une somme impressionnante de publications.

Soixante-quinze ans plus tard, date pour date, nous nous devons de rappeler leur mémoire et d'imaginer un nouveau départ pour poursuivre et amplifier leur oeuvre.

Pour rappeler l'engagement et l'esprit des "refondateurs" de 1947, nous vous offrons ci-après le fac-simile du premier bulletin publié par la nouvelle Société, dans lequel figurait l'allocution du président, M. Georges Fournier, que je vous invite à relire tant elle reste d'actualité, et dont j'extrait ces quelques lignes: "*Une société ne vit pas que par l'activité de ses dirigeants; sa prospérité dépend surtout de la contribution active de tous ses membres, chacun dans sa sphère; et cette contribution, je me permets de la solliciter expressément autour de vous tous.*". Je ne peux que reprendre ces propos, aujourd'hui plus nécessaires que jamais! Avec la Villa Max, que la Municipalité a accepté de mettre à notre disposition, nous disposons d'un lieu dont nos prédécesseurs n'ont même jamais rêvé! C'est pour nous une "ardente obligation" que de faire vivre ce lieu pour faire vivre notre Société, pour le seul profit de parfaire la connaissance de notre histoire et du rayonnement de notre ville.

Ce sera l'oeuvre de nos successeurs pour les soixante-quinze années qui viennent.

Jean-Pierre THORETTON

ISSN N° 2649—8707

Directeur de publication: J. P. Thoretton

Imprimé par nos soins

Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Chelles



Siège Social : MAIRIE DE CHELLES (S. & M.)

RECONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE CHELLES
(Extrait du Registre des Procès-Verbaux)

Réunion du 26 Janvier 1947.

Sur l'initiative de M. J. CLET, notaire à Chelles et de M. A. CLEMENT, un certain nombre de personnes s'intéressant à la reconstitution de la Société Archéologique se sont réunies à la Bibliothèque Municipale de Chelles le 26 Janvier 1947.

Etaient présents : M. G. Gaudron, inspecteur principal des Musées de France - M. G. Fournier - M.M. Trioux, P. Blond, G. Hiser, M. Simon, J. Clet - M. l'ingénieur Pérez, M.M. Guénot, Bizet, Gallay, A. Clément, G. Hudelot, Dheu, Mesdames Voisinot et M. Joannon

Monsieur CAMINADE, Maire de Chelles, avait bien voulu accepter de présider cette première réunion. Après quelques paroles d'accueil, de M. J. Clet, représentant de l'ancienne Société,

M. A. Clément prononce une allocution dans laquelle il rappelle que la Société, fondée le 20 mai 1904, a pour but de propager le goût des recherches historiques et archéologiques et plus spécialement, actuellement, de contribuer, pour sa part, à la réorganisation du Musée Municipal.

M. G. Gaudron, qui avait bien voulu honorer de sa présence la réunion, précise la haute importance de la station préhistorique de Chelles. Il souligne, avec toute l'autorité qui s'attache à sa fonction, combien la reconstitution du Musée est souhaitable et l'intérêt qu'y porte la Direction des Musées Nationaux. Les personnes présentes décident de procéder à l'élection d'un Bureau provisoire en remplacement du Bureau précédent, dont tous les membres sont disséminés ou disparus.

Ce Bureau est ainsi constitué :

M. G. Gaudron, Inspecteur principal des Musées de France,
Président d'honneur.

Président : M. G. Fournier, Membre du Comité National d'Astronomie,
Lauréat de l'Institut

Vice-Président : M. M. Simon - Président de la Société "Les Amis
des Arts de Chelles et des environs".

Secrétaire : M. A. Clément, Membre de la Société Préhistorique
française.

Secrétaire adjoint : M. G. Hudelot, Lauréat de la Société Astronomique de France,
Treasorier : Maître J. Clot, Notaire à Chelles,
Assesseurs : Madame Voisinot - M. P. Blond.

La séance est levée à 18 heures.

ASSEMBLEE GENERALE DU 7 MAI 1947 à la MAIRIE de CHELLES

La séance est ouverte à 21 h. 15.

Monsieur le Maire de Chelles, qui avait bien voulu accepter la Présidence d'honneur de cette réunion, s'excuse de ne pouvoir demeurer pendant toute la durée de celle-ci et M. G. Fournier préside la Séance, assisté du Bureau provisoire.

Une quarantaine de personnes sont présentes.

M. G. Gaudron, président d'honneur, s'est excusé.
M. Lafaurie du Cabinet des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale, représente Monsieur Le Gentilhomme, Conservateur-Adjoint de ce département.

M. G. Fournier prononce une allocution dont le texte est donné plus loin.

A la demande de M. le Président, lecture est faite du procès-verbal de la Séance du 26 Janvier dernier et de la liste des Membres de la Société.

M. G. Fournier propose alors diverses modifications aux statuts élaborés par le Bureau provisoire d'après les statuts de l'ancienne société.

Ces modifications ont trait aux articles 8, 9 et 10 dont le précédent libellé est remplacé par un nouveau texte. M. le Président explique les motifs de ces remaniements. M. Bizet présente une observation au sujet de la nomination des Membres d'honneur. Ceux-ci seront désignés par le Bureau qui, jouissant de la confiance des Membres titulaires et assumant des charges, a droit à certaines initiatives. Bien entendu, les membres de la Société peuvent présenter des propositions et des vœux au Bureau.

Après cet échange de vues, les nouveaux articles et l'ensemble des statuts sont adoptés à mains levées.

Une courte suspension de séance permet à certaines personnes présentes d'adhérer à la société, en particulier, M. l'Ingénieur Pérez, M. G. Hiser, M.M. F. & D. Trinquand, M. Ch. Fortier, etc.

M. G. Fournier présente ensuite, en des termes pleins de saveur la candidature des membres du Bureau provisoire à des fonctions définitives conformément aux statuts. Il précise les buts que poursuivra la Société Archéologique et Historique de Chelles, et l'esprit qui devra toujours l'animer.

L'assemblée procède à la nomination de titulaires aux postes non pourvus du Bureau. Madame Voisinot, s'étant démise de ses fonctions d'assesseur, est remplacée par Mlle M. Jeannon.

Le Bureau ainsi complété, et dans son ensemble, est alors à mains levées, confirmé dans ses fonctions, et ce pour deux années à compter de ce jour.

Voici sa composition : Président d'honneur : M. G. Gaudron.
Président : M. G. Fournier - Vice-Président : M. M. Simon
Secrétaire : M. A. Clément - Secrétaire adjoint : M. G. Hudelot -
Trésorier : Me J. Clet - Trésorier-adjoint : M. M. Le Roy
Archiviste : Mlle P. Constant, professeur agrégé de lettres
Assesseurs : Mlle M. Jeannon - M. P. Blond.

M. le Président remercie les Membres présents de la confiance ainsi exprimée. Il souhaite pour sa part un renouvellement du Président à l'expiration de son mandat, le renouvellement des Assesseurs, représentants des Membres titulaires aux réunions du Bureau, étant d'autre part prévu par les Statuts.

Par contre, une plus longue continuité semble souhaitable pour les autres fonctions, les Secrétaires, le Trésorier, l'Archiviste devant assurer la pérennité de la Société.

A 22 h. 15, la parole est donnée à M. André Clément, qui fait un intéressant exposé sur : "LES GRANDS NOMS DE LA PREHISTOIRE" (cette causerie est reproduite plus loin).

M. le Président annonce l'exposition d'un choix de pièces prélevées sur les collections de la Ville à l'occasion du Festival de Musique qui doit avoir lieu prochainement, et prononce sur un mode familier une allocution sur "le Chelléen à travers le Monde".

Monsieur l'Ingénieur Pérez insiste pour qu'à la suite de la publication du plan d'urbanisme, la Société Archéologique présente un vœu tendant à la création d'une zone de servitudes à l'emplacement des premières fouilles de Chelles. Cette suggestion est à joindre à l'idée exprimée par M. G. Fournier et comportant l'érection d'une Stèle commémorative à cet endroit. La réalisation de ces projets permettrait de présenter aux visiteurs ou savants les traces de l'illustre passé de notre localité. M. le Président termine en informant les membres présents qu'il existe à la Bibliothèque de la Ville un certain nombre d'ouvrages d'Archéologie provenant du legs Chambroux, susceptibles de les intéresser.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 h.

Le Secrétaire-adjoint:
G. HUDELOT.

ALLOCUTION DE M. GEORGES FOURNIER, Président

Mes chers collègues,

C'est avec joie que, pour la première fois, je puis m'adresser à vous sous ce titre, puisque nous voici pour la première fois réunis sous l'inspiration du même idéal, qui est celui de l'amour et du respect du passé.

A la vérité, nul lieu plus que Chelles n'est qualifié pour alimenter un tel idéal, en raison de sa riche histoire, qui débute en même temps que notre histoire nationale et se poursuit avec elle et plus encore sans doute, par sa préhistoire qui s'étend sur des centaines de millénaires. Nul lieu, par conséquent, ne justifie davantage l'existence d'une société locale d'Archéologie, et la nécessité même d'un tel groupement.

C'est ce qu'avait compris et ce qu'a réalisé en 1904, le fondateur de cette société à laquelle nous nous proposons d'infuser une vitalité nouvelle, le chanoine Bonno, curé de Chelles à l'époque, et décédé en 1921.

Le Chanoine Bonno fut un préhistorien de grande classe, dont les principaux travaux figurent dans le Bulletin de la Société d'Archéologie de Provins dont il fut aussi le fondateur. Vous savez qu'il avait réuni d'importantes et précieuses collections qu'il a léguées à Notre Ville ; c'est l'une des préoccupations de la Municipalité actuelle que de leur assurer une présentation digne d'elles.

Le Chanoine Bonno était l'un de ces nombreux prêtres qui, dans nos provinces, et aussi de par le monde, consacrent leurs loisirs et leurs talents à l'archéologie, et dont beaucoup, d'amateurs qu'ils étaient, sont passés maîtres en la matière. Il convient de dire que nulle science plus que l'archéologie, sauf peut-être l'Astronomie, n'est plus propre à susciter des vocations parmi les amateurs et ce genre d'adeptes, à qui l'une et l'autre doivent tant se recrutent dans tous les milieux et dans tous les ordres de culture. Du reste, ces deux sciences ne procèdent-elles pas d'un même souci, celui de la place de l'Homme dans l'univers, pour l'une dans l'espace, pour l'autre dans le temps.

Avant la récente guerre, et malgré la haute compétence et le dévouement de son dernier président, M. l'Architecte Bodin, la Société archéologique de Chelles s'était vue périliter pour des causes difficiles à préciser et peut-être seulement parce qu'elle manquait d'un organe de liaison entre ses membres.

Notre préoccupation sera d'y pourvoir en publiant un Bulletin, quelque onéreuse que soit cette prétention. Nous avons voulu d'autre part, marquer notre volonté d'élargir le champ d'action de l'ancienne société en modifiant son titre et en lui donnant celui que nous vous proposons d'adopter : SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE CHELLES. Pour symboliser cette activité, nous avons cru devoir en faire figurer les attributs dans la vignette qui orne la carte de société et dont le dessin est dû à l'un de nos collègues. Y sont réunis le silex chelléen, une arcade du cloître de l'abbaye et la crose de l'abbesse. La devise qui les accompagne ; AERE PERENNIUS se justifie en la circonstance tant au propre qu'au figuré : l'esprit humain, dont porte témoignage le moindre éclat de taille de l'outil de pierre de l'homme chelléen, a défié le temps.

L'objet principal de notre groupement sera évidemment de parfaire l'instruction de ses adhérents en matière d'archéologie, au moyen de causeries et de conférences qui les tiendront, d'autre part, au courant des progrès réalisés et des nouveautés survenues dans ce domaine. Seront instituées dans le même but des visites dirigées de Musées et de collections, ainsi que des excursions. Enfin, l'un des objets importants de la Société sera, en liaison avec la Municipalité qui, dès à présent, veut bien compter sur elle pour cette oeuvre, la mise en valeur des collections Bonno, en vue de les constituer, avec plusieurs autres apports, en un Musée digne de notre Ville.

Mais une société ne vit pas que par l'activité de ses dirigeants ; sa prospérité dépend surtout de la contribution active de tous ses membres, chacun dans sa sphère ; et cette contribution, je ne permets de la solliciter expressément de vous tous. Que, d'autre part, chacun fasse connaître autour de lui notre groupement, au moyen d'une propagande par l'idée dans son cercle de relations, auprès des sympathisants éventuels ; mais que cette propagande soit pratiquée toutefois avec discrétion et mesure afin que ne soit pas compromis le prestige élevé que doit garder Notre Société et qui est le plus sûr garant de son avenir.

LES GRANDS NOMS DE LA PREHISTOIRE.

L'exposé ci-après pourrait aussi s'intituler "HISTOIRE DE LA PREHISTOIRE". En effet, cette science relativement nouvelle est en continuelle transformation, du fait même que le hasard des fouilles permet de nouvelles interprétations et que ce sont quelques hommes qui ont conçu et mis au point le canevas nécessaire.

Dès le 18^e siècle, l'origine industrielle des hachés polés avait été reconnue, notamment par Mahudel, qui, dans son mémoire de 1740 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres avait démontré que les pierres dites de foudre n'étaient pas tombées du ciel.

Quelques décades plus tard, Buffon admit que c'était les premiers documents de l'art de l'homme.

Cependant, un peu plus tard, le grand Cuvier, fondateur de la paléontologie, nie l'existence de l'homme fossile, si l'on prend pour explication de ce terme l'homme contemporain de la faune disparue.

Il fallut attendre 1832 pour que Boucher de Perthes, alors fonctionnaire à Abbeville, commençât à entrevoir la vérité. A près s'être assuré que les couches horizontales du diluvium, duquel les pièces retirées, étaient vierges de tout remaniement antérieure, Boucher de Perthes émit l'opinion que l'homme qui avait fabriqué ces outils était contemporain des animaux disparus et c'est en 1838 qu'il commença à faire une série de communications à ce sujet à la Société d'Emulation d'Abbeville. Mais les silex présentés par cet amateur de génie ne ressemblaient en rien aux haches polies et l'on rit de sa crédulité. Il vint à Paris, vit diverses personnalités, dont Brongniart. Personne ne vit là autre chose que de vulgaires cailloux.

En 1847, il publia ses fameuses "Antiquités celtiques et antédiluviennes". Il fallut attendre 1859 pour que des savants anglais Falconer, Prestwich, John Evans, John Lubbock, Charles Lyell après des visites à Abbeville, lui apportassent leur concours. Les Français Gaudry, de Quatrefages et Edouard Lartet se rangèrent au même avis.

Ce fut Lartet qui fit faire alors des progrès considérables à la nouvelle science. La découverte de la grotte d'Aurignac lui permit d'expliquer les actes de certains de nos ancêtres.

Le 28 mars 1863, Boucher de Perthes lui-même découvrit la mâchoire de Moulin-Quignon dans la vallée de la Somme. Personne ne nia plus.

Edouard Lartet avait jeté les bases d'une classification chronologique des temps quaternaires. Gabriel de Mortillet qui fut pendant près de 50 ans l'un des maîtres de la préhistoire, compléta cet essai. En 1869, il présenta à l'Académie des Sciences, son "Essai de classification des cavernes et des stations sous abri, fondé sur les produits de l'industrie humaine."

Un autre savant, Edouard Piette, explorateur de Mas d'Azil et des cavernes pyrénéennes, a fourni à la science un fonds inépuisable de documents et de matériaux sur l'art quaternaire.

En 1871, à Chelles, on découvrit les premiers silex. Chouquet et Leroy présentaient à l'Exposition de 1878 une importante collection de silex taillés et de fossiles : Elephas Antiquus, Rhinoceros Merkkii, faune absolument typique du quaternaire ancien inférieur, et nos gisements furent étudiés par Chouquet, A meghino, d'Acy, G. e et A. de Mortillet. L'étage chelléen était créé dans la chronologie préhistorique. C'était celui d'une époque au climat doux et humide, avec des végétaux tels que le laurier, le figuier, le fusain.

Les mollusques d'eau douce ont un caractère méridional.

Voilà donc quelques aperçus pour les cinquante premières années de la préhistoire.

Depuis de nombreuses découvertes sont venues éclairer nos connaissances. Des noms tels que ceux de Capitan, Cartailhac, Chantre, Henri Martin, de St Périer, Montélius, le Chanoine Villeneuve, Rutot, Worsac, Obermaier, Peyrony, sont des noms dont on doit se souvenir. Les grottes ornées de la vallée de la Vézère (Font de Gaume, les Combarelles, La Mouthe, etc), de Nord de l'Espagne furent étudiées par l'Abbé Breuil.

Ce qui précède concerne plus spécialement les traces de l'activité humaine. Pour ce qui est de l'homme lui-même, citons : Dubois qui découvrit en 1894 à Java, le Pithécanthrope, l'un de nos ancêtres les plus éloignés avec le Sinanthrope, découvert près de Pékin, et étudié par le Père Teilhard du Chardin, M.M. Davidson, Black et Pei, le grand savant Marcellin Boule qui, par son étude de l'homme de la Chapelle-aux-Saints, a permis une grande connaissance de la race dite de Néanderthal, Verneau qui, par ses recherches sur les hommes de Grimaldi, dont les caractères négroïdes semblent montrer une origine africaine, etc.

N'oublions pas le nom d'un grand mécène des Sciences, le Prince Albert de Monaco, qui, bien connu par ses recherches océanographiques, a créé, outre le Musée de Paléontologie humaine à Monaco, un centre de recherches de grande classe, l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris.

Partout dans le monde, on fouille, et chercher à connaître la vie de nos ancêtres lointains. Les Amateurs et professionnels rivalisent dans ces recherches. Il est de notre devoir de rendre hommage à tous ces efforts.

A. CLEMENT
Secrétaire de la Société.

Cher(e)s ami(e)s,

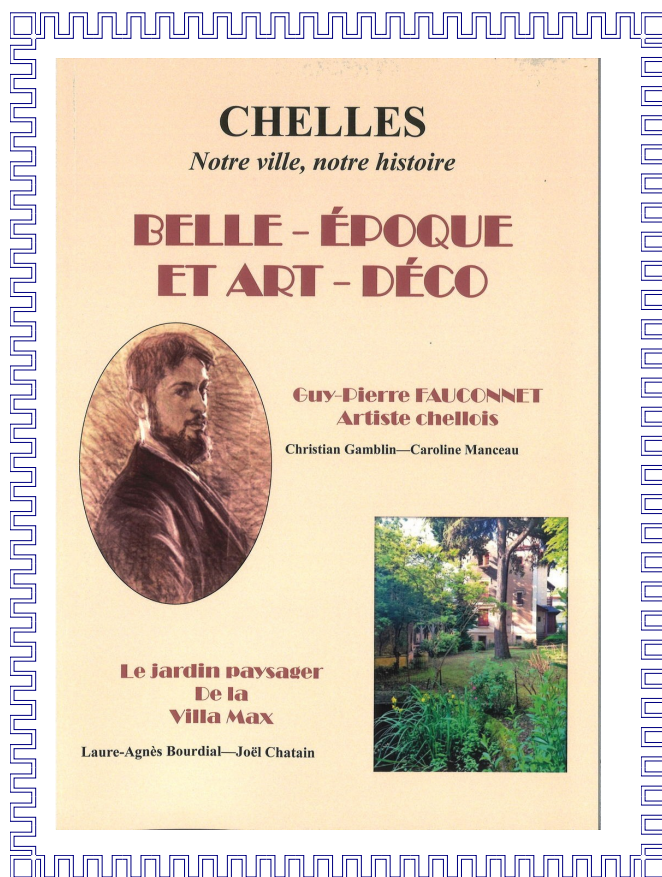
Pour le soixante-quinzième anniversaire de sa reconstitution, notre vieille Société, telle le phœnix, renaît après deux saisons marquées par les confinements et contraintes diverses.

Les conférences reprennent, le nouveau bulletin est paru, une sortie à enfin pu vous être proposée pour une visite du château de Vaux-le-Vicomte et de son jardin. Nous essayons évidemment d'adapter le format de nos activités aux précautions élémentaires de la vie collective, mais nous nous retrouvons enfin. Ce fût particulièrement vrai lors de cette après-midi du 7 mai dernier, à l'occasion du souvenir de la première assemblée générale de reconstitution du 7 mai 1947, où vous êtes venus nombreux.

Le programme de ce printemps est particulièrement dense, mais l'événement principal en est l'exposition exceptionnelle sur laquelle travaillent nos amis Dominique et Dominique Brûlé depuis plus d'un an. Vous en trouverez tous les détails en dernière page, et nous vous attendons nombreux pour découvrir cette vie chelloise bouleversée par l'arrivée du train et profondément transformée au cours des deux derniers siècles par l'évolution de ces transports urbains qui ont mis notre ville à 1/4 d'heure de la capitale.

Jean-Pierre THORETTON

LE MOT DU PRÉSIDENT



IL EST PARU!!!

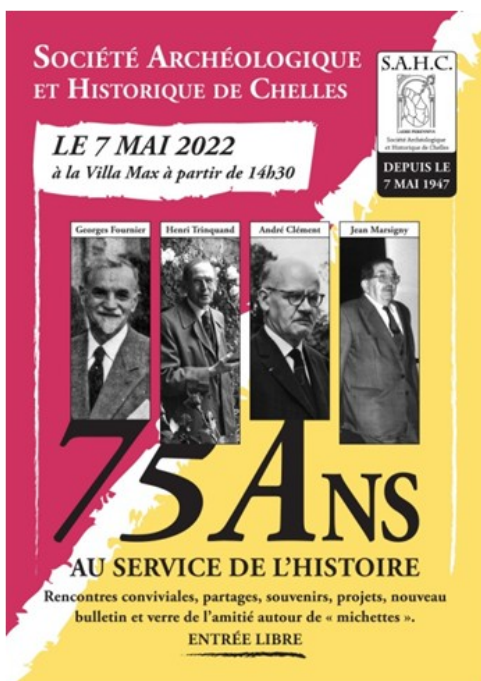
Notre dernier bulletin, consacré à Guy-Pierre Fauconnet et au jardin de la Villa Max, est désormais à la disposition de tous nos adhérents à jour de leur cotisation.

Vous pouvez venir le retirer à la Villa Max, tous les après-midi du 21 mai au 6 juin en profitant de la visite de l'exposition, puis ultérieurement lors de nos permanences le mercredi de 14 à 16 heures.

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P. 2: Soixante-quinzième anniversaire
- P. 3: Notre prochaine conférence
- P. 4: À noter sur vos agendas

SOIXANTE—QUINZIEME ANNIVERSAIRE!



L'affiche, composée par Émmanuelle Vaillant, rappelait le souvenir de nos anciens présidents, et d'André Clément, Secrétaire Général durant 35 ans!

M. Brice Rabaste, à la rencontre des jeunes générations...



7 MAI 2022

Les « Michettes », dont vous aviez été privés lors de la dernière Assemblée Générale,

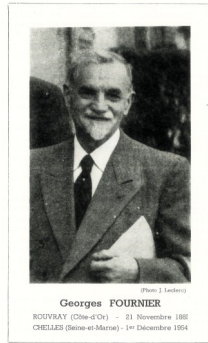


Notre nouveau bulletin vous a été remis par nos amis Alain Bordereau et Monique Lefort, qui recueillaient également vos adhésions! Merci pour votre soutien et votre fidélité.

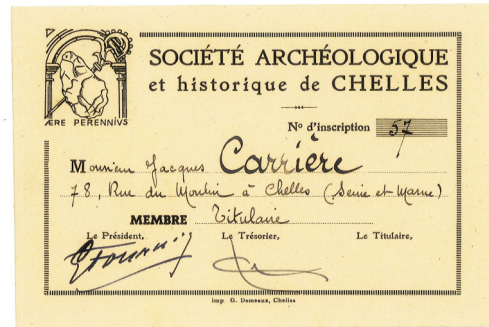


Vous êtes venus nombreux, ce samedi 7 mai 2022, pour manifester votre attachement et votre intérêt pour la Société Archéologique et Historique de Chelles, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de sa reconstitution, le 7 mai 1947. Dans une ambiance conviviale que quelques gouttes de pluie n'ont pas réussi à gâcher, nous avons enfin pu nous retrouver après cette longue période de restrictions sanitaires. En 1947, M. René CAMINADE, Maire, avait bien voulu participer à cette première assemblée Générale de reconstitution. En 2022, M. Brice RABASTE, Maire, a également honoré de sa présence cette réunion et nous adresser quelques mots d'encouragement pour la qualité de nos travaux et la vitalité de notre association. M. Franck BILLARD, et M. Jacques PHILIPPON, avaient également bien voulu répondre à notre invitation, et nous les en remercions chaleureusement.

3 Juin 2022: Une Société se penche sur son passé



André Clément et Georges Fournier, initiateurs de la reconstitution de la SAHC en 1947, avec M^e Jacques Clet, notaire.

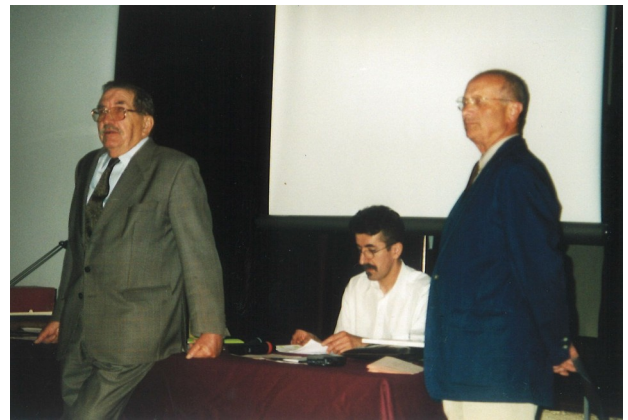


Carte de membre de M. Jacques Carrère, adhérent de la première heure.

Henri Trinquand, visitant le stand de la SAHC lors d'une braderie. Au premier plan (de dos), M. Hugues de Bazelaire, sculpteur-restaurateur.



Conférence dans la Salle de Mariages de la Mairie, présidée par Jean Marsigny. Au premier plan, Denis Trinquand.



De 1947 à nos jours, ce sont soixante quinze années consacrées à la connaissance de l'histoire de Chelles et à la sauvegarde du patrimoine de notre Ville. Les quelques photos ci-dessus illustrent diverses époques de la vie de notre Société. 1947, c'était déjà une résurrection, puisque l'ancienne Société, fondée en 1904 par l'abbé Alfred Bonno, s'était assoupie durant les « années 30 ». Une première tentative avait été entreprise par M. Henri Bodin, mais la guerre avait eu raison de ce projet.

Le 26 janvier 1947, à l'initiative d'André Clément et de Me Jacques Clet, notaire à Chelles, un petit groupe de personnes se réunissaient pour redonner vie à cette ancienne Société, et le 7 mai suivant, une assemblée générale de reconstitution était organisée, en présence de M. René Caminade, alors maire de Chelles.

Lors de notre prochaine conférence, l'ancienne Société, fondée en 1904, sera évoquée brièvement avant de vous rappeler les événements marquants de ces soixante-quinze dernières années.

A NOTER SUR VOS AGENDAS:

À NE PAS MANQUER:

L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

Exposition « Des Chellois et des transports »:

Du 20 mai au 6 juin 2022

Après l'exposition sur les Pompiers à Chelles, nos amis Dominique et Dominique Brûlé ont conçu et réalisé cette nouvelle présentation étudiant les conséquences passées, présentes et à venir de l'évolution et du développement des différents modes de transports sur la vie quotidienne des Chellois, depuis la construction de la première ligne de chemin de fer et de la station de Chelles, jusque dans les prochaines années.



Exposition ouverte tous les jours au Centre d'Art « Les Églises » de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, et à la Villa Max de 14h à 18 heures.

Inauguration aux Église le 20 mai à 18h30 et à la Villa Max le 21 mai à 10h30.

Deux visites spécialement réservées aux membres de la S.A.H.C. vous sont proposées:

Les 28 mai et 4 juin prochain, à 14 heures 30

§§§§§§§§§§

- Nous essayons également de réorganiser nos traditionnelles sorties de printemps et d'automne. La visite du château de Vaux-le-Vicomte vous a été proposée pour le 22 mai. Le 16 octobre, vous pourrez découvrir (ou redécouvrir) les parcs de Batignolles et d'Albert Kahn, sous la conduite de notre paysagiste M. Joël Chatain.
- Comme chaque année, le chantier de bénévoles destiné à poursuivre la restauration de la Villa Max et de son jardin sera organisé du 14 juillet au 15 août, et nous vous invitons à rendre visite à nos équipes, pour les encourager et découvrir l'avancement des travaux.
- À la rentrée, afin de poursuivre les interventions de rajeunissement du jardin de la Villa Max, deux nouvelles journées, les **22 octobre et 19 novembre prochains**, encadrées encore par Joël Chatain, vous seront proposées avant que nous puissions nous même prendre en charge les travaux, lors de réunions régulières à prévoir ensuite un samedi par mois.

Cher(e)s ami(e)s,

La fin de l'année qui approche marque traditionnellement l'heure des bilans. Celui de 2022 sera sensiblement meilleur que l'an passé. Les contraintes sanitaires étant progressivement levées, bien qu'il faille rester prudent, nos activités ont repris un cours quasi normal, et nous avons pu vous proposer toutes nos activités habituelles.

La distribution de notre bulletin, consacré cette année à l'œuvre de Guy-Pierre Fauconnet et à la présentation du jardin paysager de la Villa Max a toutefois pris du retard, et nous devons des excuses à celles et ceux qui ne l'auraient pas encore reçu.

Afin de faciliter la tâche de vos administrateurs, il reste toutefois préférable que vous puissiez venir le chercher lors de nos conférences ou lors d'une permanence, le mercredi après midi, à la Villa Max. Notre prochaine Assemblée Générale sera l'occasion de renouveler notre Conseil d'Administration, et force est de constater que nous ne sommes pas suffisamment nombreux pour assurer l'ensemble des tâches administratives qui nous incombent, malgré la bonne volonté de chacun. C'est pourquoi, une nouvelle fois, je fais appel à celles et ceux d'entre vous qui disposeraient d'un peu de temps pour rejoindre notre équipe.

Merci d'avance à toutes et à tous pour votre engagement.

Jean-Pierre THORETTON

UN ÉVÉNEMENT:

Les 10 et 11 décembre 2022

La S.A.H.C. fêtera Noël à la Villa Max à partir de 14h 30:

Vin chaud, animations avec nos amis de Chel'Loisirs et mini-spectacles proposés par « La Gaité »!!!

Venez avec vos amis!



SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président—Noël à la Villa Max
- P. 2: Conférence du 8 octobre 2022
- P. 3: Journées du Patrimoine—Notre prochaine conférence—Éphéméride
- P. 4: Sortie—Jardin Villa Max

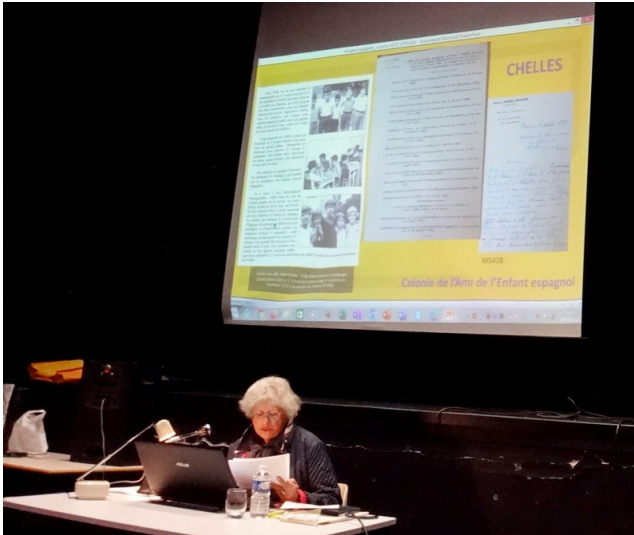
Conférence du 8 octobre 2022

Les réfugiés espagnols en Seine-et-Marne (1937-1941),

par Madame Isabelle Rambaud, Conservatrice générale honoraire du patrimoine



Madame Isabelle Rambaud, ancienne directrice des Archives Départementales de Seine et Marne, nous a fait l'honneur et l'amitié de venir présenter à Chelles le fruit de ses recherches sur les événements qui précédèrent la Seconde Guerre mondiale et qui affectèrent alors plus spécialement nos voisins Espagnols. La Seine-et-Marne participa largement à l'accueil des réfugiés fuyant la répression franquiste, et deux sites furent essentiellement affectés à ce mouvement de générosité. L'un se situait rue de la Paix, et l'autre dans un petit pavillon dit « la maison des Éléphants » en raison des décors qui en marquaient l'entrée. Outre les différentes actions qui furent organisées dans notre département, notamment sous l'impulsion de M. Valentin Abeille, sous-préfet de Provins, Mme Rambaud détailla l'œuvre de la « Colonie de l'Enfant Espagnol », où s'illustra notamment M. Émile Fouchard, alors maire de Chelles. Il est difficile de résumer ici les très riches propos de Mme Rambaud, mais les applaudissements qui saluèrent cette présentation ont montré la reconnaissance de l'assistance pour ce travail et ces témoignages.



La façade d'entrée de « la maison des Éléphants »



À l'issue de cette soirée, Jean-Pierre Thoretton, président de la S.A.H.C., avait le plaisir de remettre à Mme Isabelle Rambaud la médaille de notre Société.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2022

A LA DÉCOUVERTE DE SON PATRIMOINE

Vendredi 16 septembre 2022

Levez-les yeux : Apprendre à regarder l'architecture



LA VILLA MAX

Nom :

Prénom :

Classe :

Activité pédagogique proposée par la Société Archéologique et historique de Chelles et le Groupement REMPART Île-de-France



En prélude aux journées du Patrimoine de septembre dernier, nous avons pu accueillir, avec l'aide du Groupement REMPART Île-de-France 5 Classes de CM1/CM2 dans le cadre de l'opération parrainée par la DRAC et inti-

tulée « Levez les Yeux », afin d'initier les plus jeunes aux beautés de notre patrimoine. Angéline Martin, Dominique Brûlé et Claude Galley ont animé cette journée. Ensuite, de nombreux visiteurs sont de nouveau venus visiter notre Villa Max, et nous avons eu notamment l'honneur et le plaisir d'accueillir une délégation de Lindau, conduite par sa très jeune mairesse.



PROCHAINE CONFÉRENCE

3 décembre - 15 h.: À la découverte d'une ville gauloise: BIBRACTE

(par M. Jean-Paul GUILLAUMET, directeur de Recherches honoraire au C.N.R.S.)

ÉPHÉMÉRIDE: A noter sur vos agendas

- Samedi 10 et dimanche 11 décembre, à partir de 14h30: Animation de Noël à la Villa Max, avec « CHEL'LOISIRS » et « LA GAÏTÉ »
- Samedi 28 janvier 2023 (14 heures): Assemblée Générale, avec distribution du nouveau bulletin sur « Les pavillons Chellois remarquables », par Annick et Étienne Desthuilliers

VILLA MAX: LES SAMEDIS AU JARDIN



Pour faire suite à l'étude du jardin paysager de la Villa Max, quelques membres de notre association se sont retrouvés sur place, afin de commencer la mise en œuvre de diverses interventions préconisées par M Joël CHATAIN, paysagiste D.P.L.G.

Après avoir suivi avec attention la présentation de M. CHATAIN fixant les objectifs et définissant les principes propres à la restauration d'un jardin ancien, l'équipe s'est vaillamment mise au travail.



Armés de pelles et de brouettes, nos jardiniers, après avoir préparé la terre, commencèrent à remplir les « jardinières » en rocaille qui ornent le pied des différentes fabriques, afin de préparer la prochaine intervention au cours de laquelle les nouvelles plantations seront réalisées. La régénération de ce jardin est guidée par les principes qui avaient cours à la fin du XIX^e siècle, lors de sa création, notamment lorsque les végétaux d'origine ont disparu.



Une prochaine réunion est prévue pour le 19 novembre 2022. De nombreuses plantations seront cette fois au programme, afin de retrouver tout le charme du lieu au printemps prochain. Outre la « regarniture » des jardinières, il sera proposé à nos bénévoles de nettoyer et de regarnir les abords du bassin.

Cette zone, dont la composition originelle est aujourd'hui peu lisible, sera progressivement reprise et complétée avec des plantes dont certaines sont encore présentes sous forme de témoins de la composition d'origine.

Ces travaux seront poursuivis l'an prochain, avec des interventions plus techniques qui devront être réalisées par des entreprises (abattage d'arbres malades notamment), replantation de peupliers, restitution des allées dont les emplacements ont pu être précisés lors de fouilles archéologiques, etc. ... Mais il vous sera proposé, tout au long de la prochaine année 2023, de nous retrouver au moins une fois par mois pour planter, entretenir et soigner ce jardin qu'à l'instar de Charles Trenet nous pouvons qualifier d'« extraordinaire ». Merci à toutes celles et ceux d'entre vous qui seraient intéressés de vous faire connaître auprès de notre secrétaire Dominique Brulé (dominique-brulé@hotmail.com).